

Citations—Fin

Nom et grade—Unité—Adresse

Capt. H. C. Maxwell, Infanterie, 236 Brock St., Kingston, Ont.

Lieut G. Fawcett, Intendance, 2632 Burdick Ave., Victoria, C-B.

G53042 W. B. Pendrich, Magasins militaires, 31 Elgin St., Saint-Jean, N-B.

M. GREEN: Le ministre peut-il nous indiquer, de façon approximative, quels seront les effectifs de l'armée de réserve?

L'hon. M. ABBOTT: Je crains de ne pouvoir le faire pour le moment. L'effectif de six divisions serait d'environ 130,000 à 150,000 hommes, avec des troupes de soutien qui pourraient largement dépasser ce chiffre. Avant de répondre définitivement, j'aimerais consulter le chef de l'état-major général afin de sonder son opinion sur ce point. Comme je l'ai indiqué, il s'agit d'une force composée de six divisions avec, en sus, le personnel ordinaire du quartier général et les troupes de soutien.

Le comité se souvient que l'on a précédemment soumis des listes de décorations de service et d'héroïsme. J'ai déposé aujourd'hui une liste de décorations comprenant au total 5,765 noms. Elle renferme les noms de trois membres de l'armée qui ont reçu la Croix de Victoria. Je regrette d'ajouter que l'un d'eux, le sergent Aubrey Cosens du Queen's Own Rifles of Canada, est mort au champ d'honneur et que la Croix lui a été décernée après sa mort. Les deux autres, le major Frederick Albert Tilston, de l'Essex Scottish, et le caporal Frederick George Topham, du premier bataillon canadien de parachutistes, ont survécu et ont été rapatriés.

Les citations dans le cas du sergent Cosens et du capitaine Tilston ont paru dans la *Gazette du Canada* du 26 mai 1945, et dans le cas du caporal Topham dans la *Gazette* du 4 août 1945. Je les lirai pour qu'elles soient consignées au compte rendu.

Premièrement, voici celle du sergent Cosens:

Sa Gracieuse Majesté le Roi a accordé la Croix Victoria (à titre posthume) au:

B. 46495 Sergeant Aubrey Cosens, du régiment des Queen's Own Rifles of Canada.

En Hollande, dans la nuit du 25 au 26 février 1945, le premier bataillon des Queen's Own Rifles of Canada lança une attaque sur le hameau de Mooshof afin de s'emparer d'un terrain jugé essentiel au succès des opérations futures.

Le peloton du sergent Cosens, appuyé de deux tanks, attaqua les points d'appui ennemis placés dans trois maisons de ferme mais il fut par deux fois repoussé par suite d'une résistance acharnée de l'ennemi qui contre-attaqua furieusement ensuite le peloton, et celui-ci subit de lourdes pertes et vit tomber son commandant.

Le sergent Cosens prit aussitôt le commandement des quatre seuls survivants de son peloton et les posta de façon à se couvrir de leur

tir, tandis qu'il se lançait en courant sur le terrain à découvert, sous un tir nourri de mortiers et de canons, vers le seul tank qui restait en bon état et où, insouciant du danger, il se plaça en avant de la tourelle et dirigea son tir sur l'ennemi.

Après qu'une autre contre-attaque ennemie eut été repoussée, le sergent Cosens ordonna au tank d'attaquer les bâtiments de ferme tandis que les quatre survivants de son peloton suivaient en l'appuyant de leur tir. Après que le tank eut enfoncé le mur de la première ferme, il y pénétra seul, tuant plusieurs de ses défenseurs et faisant les autres prisonniers.

Toujours seul, il pénétra ensuite dans la deuxième, puis la troisième maison, et tua ou captura tous les occupants bien qu'exposé à un feu intense de mitrailleuses et d'armes portatives.

Immédiatement après avoir annihilé ces importantes positions de l'ennemi, le sergent Cosens fut tué instantanément d'une balle dans la tête par un franc-tireur.

Le courage remarquable, l'esprit d'initiative et de commandement résolu de ce brave sous-officier qui tua lui-même au moins vingt ennemis et fit un nombre égal de prisonniers, ont eu pour résultat la prise d'une position vitale au succès des futures opérations de la brigade.

La deuxième, la citation du major Frederick Albert Tilston, se lit comme suit:

Il a plu à Sa Gracieuse Majesté le Roi d'accorder la Croix Victoria au:

Capitaine (major suppléant) Frederick Albert Tilston, du régiment Essex Scottish.

On avait assigné à la 2e division canadienne la tâche d'enfoncer la ligne de défense hautement fortifiée de la forêt d'Hochwald, qui couvrait Xanten, dernier bastion allemand situé à l'ouest du Rhin et protégeant la route vitale de retraite passant par le pont de la rivière Wesel.

On enjoignit au régiment Essex Scottish d'ouvrir une brèche dans la ligne de défense au nord-est d'Udem et de débayer la moitié septentrionale de la forêt afin d'y livrer passage au reste de la brigade.

Le 1er mars 1945, à 0715 heures, l'attaque était lancée mais à cause de l'inconsistance du terrain, on ne put faire appuyer l'attaque par les chars d'assaut, tel qu'on l'avait projeté.

Sur une distance d'environ 500 verges de terrain plat et découvert, en face du feu intense de l'ennemi, le major Tilston conduisit personnellement sa compagnie à l'attaque, s'exposant au danger de nos propres obus afin d'être protégé le plus possible par le feu de barrage. Blessé à la tête, il continua quand même à faire avancer ses hommes, à travers une ceinture de fils de fer d'une profondeur de dix pieds, vers les tranchées ennemies, lançant des ordres, encourageant ses hommes et faisant un excellent usage de sa matraquette Sten. Quand le peloton de gauche fut exposé au feu intense d'un poste ennemi de mitrailleuses, il s'élança en avant et réduisit ce poste au silence au moyen d'une grenade. Il fut le premier à atteindre la position ennemie et à capturer un prisonnier.

Résolu à maintenir l'élan de l'attaque, il commanda au peloton de réserve de débayer ces positions et avec une bravoure extraordinaire, il courut avec le gros de ses troupes, à la deuxième ligne de défense ennemie située au bord de la forêt.

Comme il s'en approchait, il fut sévèrement blessé à la cuisse et tomba. Criant à ses hommes de poursuivre l'attaque sans lui et les exhortant à entrer dans la forêt, il se releva